

## F1 - Croix du cimetière de Mouthe (1783)

Cette étonnante croix en fer forgé n'est pas du type des croix à structure tridimensionnelle. Nous la présenterons toutefois ici et la détaillerons à la fois parce qu'elle daterait de la fin du 18<sup>ème</sup> siècle et parce qu'elle témoigne d'une maîtrise intéressante de l'art du fer forgé religieux. Cela permettra de voir l'évolution de l'approche de la construction des croix.

De structure bidimensionnelle (planaire), la croix était située en 1984 près de l'église de Mouthe, en dehors du cimetière (voir photos ci-dessous) : elle semblait presque oubliée et en tout cas mal mise en valeur.

Elle a été réinstallée depuis cette date à un autre emplacement dans la partie sud du cimetière agrandi, le long du nouveau mur nord d'enceinte, malheureusement sans vraie mise en valeur de ce petit monument.

La croix porte la date 1783 gravée sur le fer plat reliant les deux montants verticaux, inscription difficilement lisible au moment des prises de vue de 1984.

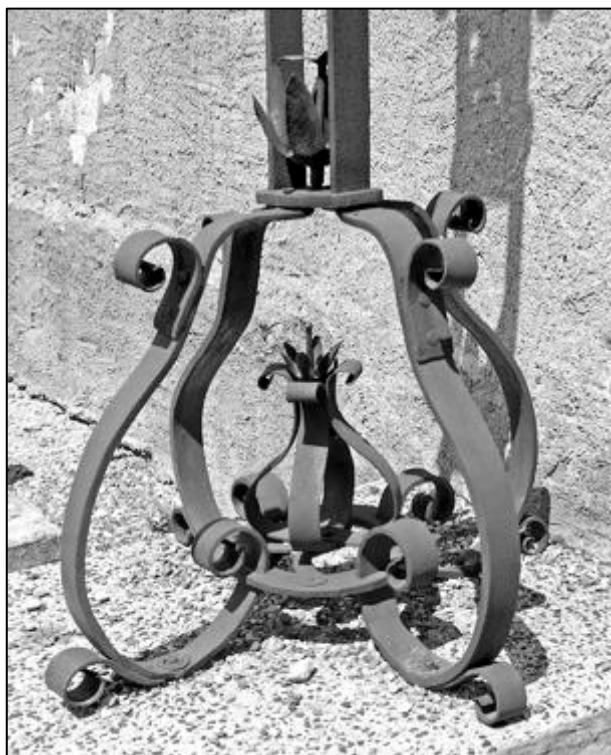


La croix semblait reposer en 1984 directement sur le sol ou plutôt sur un petit dé de pierre sans emmarchement et sans piédestal.

Lors de sa réinstallation, la croix a été scellée sur une base en pierre cimentée ou en béton avec revêtement de petits cailloux qui n'est pas du meilleur effet.

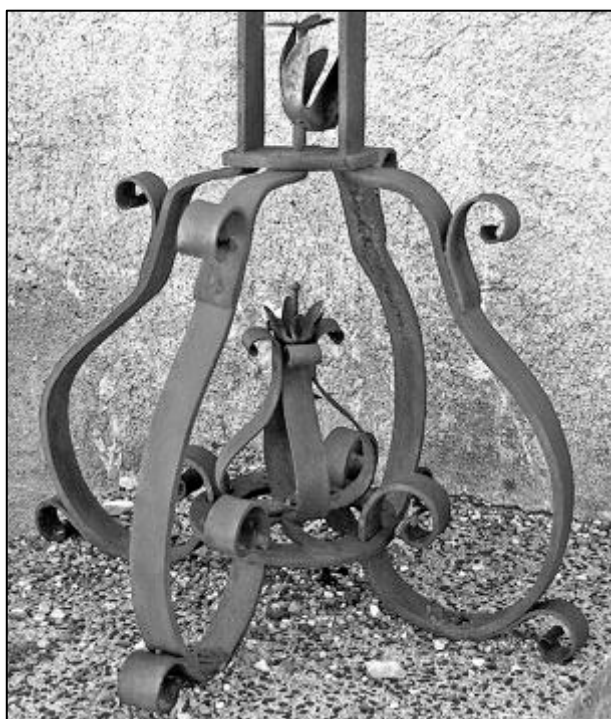
La croix est réalisée en fer plat large et épais et en tôle également épaisse... beau chef-œuvre de ferronnerie.

### **a) Le pied de la croix**



Le pied de la croix est constitué de quatre consoles avec courbe et contre-courbe assurant la stabilité du monument. Les consoles, dont les plans sont parallèles et perpendiculaires à la croix, ne sont pas dans le style des autres croix en fer forgé qui positionnent les consoles selon les diagonales du piédestal (à 45° par rapport au plan de la croix).

En partie basse, les fers plats des consoles passent à l'intérieur d'ouvertures ménagées dans une couronne plate avant de se terminer par de petits enroulements. Des petits rouleaux sont également fixés aux consoles (en bas), formant points d'appui complémentaires ou étant de simples décors.



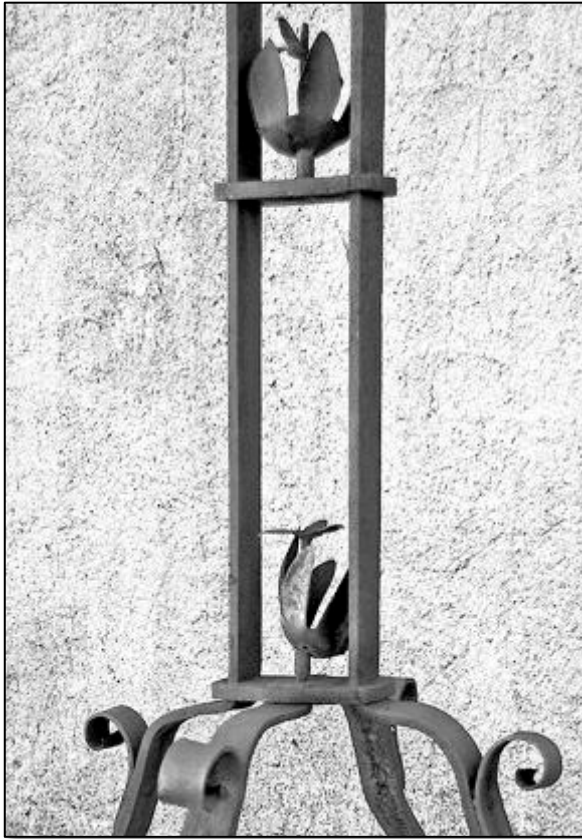
En partie haute, d'autres petits rouleaux sont fixés aux consoles. Deux des fers plats des consoles (ceux perpendiculaires au plan de la croix) viennent s'encastrer dans une petite plaque formant entretoise.



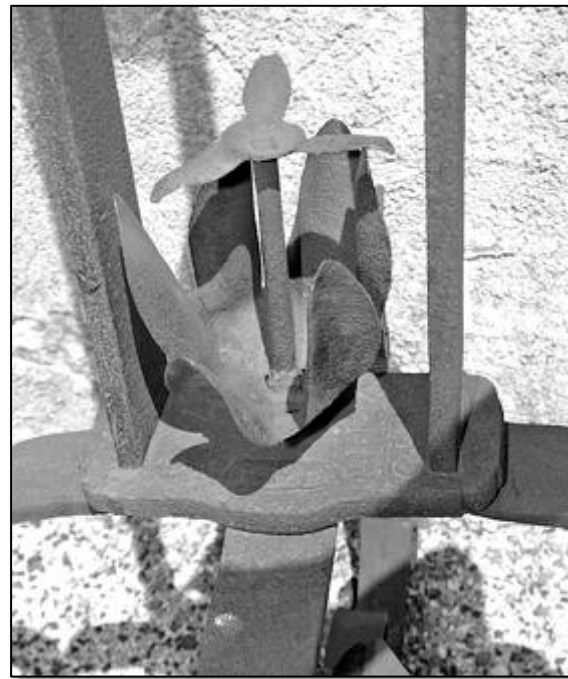
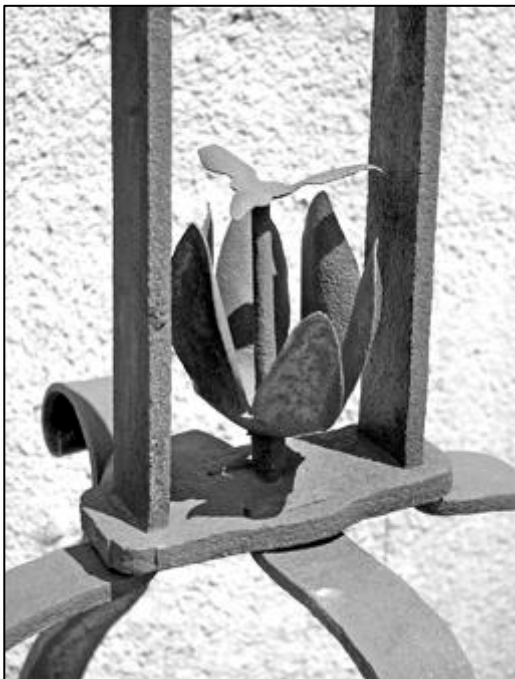
Les deux autres fers entament alors une ascension, devenant montants verticaux du fût de la croix. À l'intérieur du pied, entre les consoles, a été placé un dispositif complexe comportant une sorte de balustrade formé de quatre fers plats et fixé à la couronne de liaison des consoles. Le balustrade se termine par une fleur de lys avec pétales découpés et graine saillante .

## ***b) Le fût de la croix***

Les deux fers plats verticaux montent jusqu'au niveau du montant horizontal de la croix. Trois plaques ou semelles de fer formant entretoises ont été disposées à trois niveaux : au dessus des consoles, à mi hauteur et juste avant la partie sommitale de la croix.



D'étonnantes fleurs en fer forgé, à six pétales et étamines en étoile ont été placées sur les entretoises.



Sur la face supérieure de l'entretoise basse, on peut découvrir d'intéressantes inscriptions gravées dans le fer.



Sur la gauche peut être lue la date 1783 gravée. On est tenté de penser qu'il s'agit bien de la date de création de la croix. Sur la droite, ce sont deux séries de trois et quatre lettres superposées, H I D et C I M ?, monogrammes difficiles à interpréter (symbole religieux, initiales de l'artisan ?).

À noter sur les vues agrandies, l'arrivée de l'extrémité du fer plat de la console frontale et le passage des fers latéraux à travers les ouvertures ménagées dans les semelles en fer. À nouveau un beau témoignage du remarquable travail de ferronnerie.



En partie haute du fût, la 3<sup>ème</sup> plaque-entretoise continue à laisser passer les fers plats du montant vertical de la croix. Elle ne supporte pas de fleur comme ses sœurs plus bas. Par contre, une fleur identique à celles du bas est suspendue avec la tête en bas.

À noter que les fers verticaux se terminent par des enroulements vers l'extérieur du fût. Des rouleaux symétriques sont ajoutés à l'intérieur : la fleur pendante y est accrochée.



### ***c) La partie sommitale de la croix***

Le centre de la croix est occupé par un motif circulaire avec un soleil en tôle, inscrit dans un cercle en fer plat. Des rayons de gloire (avec alternance de lances et de flammes ondulantes) partent du soleil vers un cylindre externe. Un second cercle plus petit est positionné (sur chaque face de la croix) au niveau du départ des rayons de gloire.

Cette figure solaire et circulaire, bien accentuée, au cœur de la croix, est le symbole par excellence du divin, de l'incrée, de l'existence même de Dieu. Ce motif n'est pas sans rappeler celui de la croix en fer forgé de Saint-Germain-en-Montagne.



Autour du cylindre extérieur, viennent se positionner, comme cela a déjà été indiqué pour le fût, des rouleaux en fer plat constituant une élégante couronne et, pour la moitié d'entre eux, venant terminer les fers plats structurels des branches de la croix.



Les mêmes grosses fleurs à six pétales et graines ou étamines en étoile sont placées entre les rouleaux. Ceux-ci semblent se contenter de pincer entre eux les tiges des fleurs qui n'atteignent pas le grand cylindre.



Les trois extrémités libres de la croix se terminent par des fleurons en tôle soudée, fleurons très stylisés.

Les fers plats structurels passent à travers les ouvertures ménagées dans des plaques-entretoises. Après celles-ci, les fers se terminent par de beaux mouvements circulaires et in fine par de petits enroulements qui vont permettre de maintenir les fleurs en place.

À noter le judicieux dispositif de fixation de la queue des fleurs sur les entretoises.



Cette petite croix en fer forgé à structure bidimensionnelle, datant de 1783, est remarquable par sa simplicité et son élégance. Elle témoigne de la grande maîtrise de la technique du fer forgé par l'artisan ferronnier. Le travail de forge du fer plat, les dispositions constructives très inspirées et l'équilibre des lignes font de cette croix un modèle qui devrait être mieux connu et mis en valeur. On pourra utilement faire le rapprochement avec la grande croix de St-Germain-en-Montagne